

# PRÉCIGNÉ en photos

AUTOMNE  
N°39  
2016



Chers Précignéennes et Précignéens,

Après trente mois passés à la tête de la collectivité, je vous remercie, vous avez su vous adapter aux réformes nécessaires, pour le respect des lois, des normes et ainsi pérenniser les services mis en place sur notre commune.

Certes, quelquefois impopulaires, ces mesures étaient utiles pour avancer et utiliser au mieux l'argent public. J'entends les critiques lorsqu'elles sont constructives et qu'elles concernent l'intérêt général, mais vos compliments me rassurent. Ils renforcent mon engagement et celui de mon équipe municipale.

Les efforts de chacun pour vivre ensemble sont le socle du bien vivre dans notre société, j'étais fier de montrer aux élus de la Communauté de Communes nos rassemblements hebdomadaires

à l'initiative des associations. Trois années déjà que tous ces bénévoles gèrent le bar de la piscine pour la plus grande joie de tous.

Comme vous avez pu le constater notre parking se termine, nous avons réfléchi à quelques changements des règles de circulation et de stationnement, pour favoriser l'utilisation de cet aménagement et libérer des places en centre-ville.

Les économies réalisées pour cet ouvrage vont nous permettre de rénover les allées du cimetière, une mise aux normes des allées de la piscine et la réfection du mur pour le tennis.

Bonne reprise et bon courage à tous,

Jean-François Zalesny, maire.

## Une mutuelle communale de groupe à l'étude

Par le biais du CCAS (Centre communal d'action sociale), la municipalité se lance dans une démarche innovante : Renforcer l'accès aux soins de ses administrés. En effet, « tous les salariés doivent désormais souscrire une mutuelle négociée par leur employeur », rappelle Christiane Fumalle. Et l'adjointe au maire de s'interroger : « Mais qu'en est-il pour les retraités, les non salariés ou les étudiants par exemple ? » Pour beaucoup, les cotisations deviennent inabornables : D'où une réflexion menée plusieurs mois sur une mutuelle communale « sans coût supplémentaire pour le contribuable et avec le souci d'augmenter le pouvoir d'achat. » Un point développé par Christophe Taupin : « L'effet de groupe propose des garanties plus intéressantes, explique l'assureur, ainsi que des tarifs attractifs qui peuvent faire baisser les factures d'au moins 30 %. » L'adhésion est ouverte à toute personne domiciliée sur la commune, « sans questionnaire de santé et limite d'âge, ni conditions de ressources. » En plein développement, « ce nouveau concept va faire l'objet d'une consultation auprès de nos habitants », a indiqué Christiane Fumalle. « Puis dans une logique de service sera sélectionné un profes-



sionnel, celui qui proposera le meilleur accompagnement de proximité sur le long terme. »

(Voir le formulaire en pages centrales)

## Belle démonstration des sapeurs-pompiers

Différents ateliers ont animé en avril les portes ouvertes des sapeurs pompiers. Casques étincelants, les soldats du feu ont débuté par une séance de premiers secours, « tel un travailleur qui chute d'une échelle et se fracture le bras », imagine Eric Dubas : Massage cardiaque, traitement des coupures et position latérale de sécurité ont captivé un public fourni. Dans une simulation d'accident plus vraie que nature, la manœuvre de désincarcération fut mitraillée par les portables : « La découpe de la voiture permet d'extraire la victime dans les meilleures conditions possibles », a expliqué le Chef de centre.

Après la prestation ludique de la lance à incendie, les visiteurs ont pu visiter la caserne et découvrir les véhicules rouges qui ravissent les enfants. Un stand était installé « pour promouvoir le volontariat ». Car le secours aux personnes a doublé en cinq ans : « Il constitue aujourd'hui 70 % de nos interventions », a insisté le Chef. Au dernier décompte de fin novembre, « Les sapeurs pompiers de Précigné se sont déplacés 171 fois », a-t-il rappelé. Bonne nouvelle, « Deux jeunes sont en cours de recrutement, ce qui pourrait porter notre effectif



à vingt-quatre ». Sans oublier toutes les vocations nées de cette mémorable démonstration.

## 3 questions à Morgan Tessier, pompier de Paris



Âgé de 23 ans et 1<sup>re</sup> classe à la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, le Précignéen a été sélectionné pour être filmé, quarante-huit heures durant en pleine activité. Un cours métrage qui a enthousiasmé les réseaux sociaux : Parcours d'un jeune dont l'objectif est de « servir le Pays ». Son rêve ? Le GIGN.

### 1. Comment devient-on pompier de Paris ?

C'est à la caserne de Précigné que j'ai commencé comme pompier volontaire. Sur les conseils d'un collègue professionnel, j'ai fait ma demande au Mans pour les pompiers de Paris. Chez eux existe une unité militaire qui

correspondait à mon projet de rentrer dans l'Armée. Direction Rennes ensuite où l'on m'a fait passer des tests aussi bien physiques qu'intellectuels. Puis j'ai intégré le corps des sapeurs pompiers de Paris en août 2014, après avoir passé un entretien avec un gradé.

**2. En quoi consistent les interventions sur la région parisienne ?** Dans le 93 à Bondy, on compte 12 000 interventions par an. Surtout du secours à personne. Ça va du simple relevage de personnes impotentes aux malaises cardiaques, en passant par l'aide aux victimes d'agression. Les feux ne sont pas toujours dangereux. Mais certains sont mortels : Deux de mes amis sont décédés il y a un an et demi, suite à un « backdraft », une explosion de fumée. Et puis dernièrement comme lors du match Paris-Marseille, on « teste » pour prévenir les attentats.

**3. Quels conseils donner aux candidats ?** Surtout ne pas y aller tête baissée et pousser ses études. Car passer du scolaire à l'Armée, c'est le dépaysement total. Il est important aussi de bien choisir son arme : Terre (le génie pour les pompiers), air, mer ou gendarmerie. Dans tous les cas, il faut être mature, sportif et respecter une stricte hygiène de vie, pour garder les nerfs solides. Puis passer par l'école des sous-officiers à Saint-Maixent : c'est mon but, l'Armée offre des perspectives importantes. Car mon souhait est d'intégrer le groupe d'intervention, unité d'élite de la gendarmerie nationale.

## Deux nouvelles retraitées mises à l'honneur



Baby-boom oblige : « Les cérémonies de retraite se succèdent ces temps-ci », se réjouit cet amateur de gâteaux secs et de rosé bien frais. Après le départ de deux secrétaires est venu en effet vendredi le tour de deux employées nées dans les années cinquante. « Elle en a vu passer des petites têtes blondes, qu'elle reconnaît chaque jour dans la rue », sourit Christiane Fumalle : Car Colette Girard « a nourri les jeunes élèves de la cantine scolaire pendant plus de vingt ans ». Auparavant, Colette avait connu la vie d'ouvrière à Malpaire et un passage à Sarthe Habitat ainsi que dans la confection.

À l'opposé, ce sont les Anciens qui ont rythmé la vie quotidienne de Marie-Antoinette Hanry durant de longues et belles années. Une vie entière consacrée aux personnes âgées tel un sacerdoce : « J'étais souvent leur seule visite de la journée », confie-t-elle les yeux embués. Tout d'abord chez Familles rurales puis assistante de vie « embauchée au Centre communal d'action sociale dès sa création », Marie-Antoinette a créé de solides liens avec ses collègues. Et surtout avec « ces papys et mamies auxquels on s'attache ». Grand moment d'émotion vite dissipée par les vertus du petit verre d'adieu.



Créée en 1980, l'association vient de fêter sa trente-sixième année d'existence : Présidente depuis toujours, Monique Lelarge n'a pas souhaité se représenter, « en retraite depuis juillet dernier, il est préférable qu'un actif prenne le poste. » Ce sont Katia Le Roux et Ghislaine Pichon qui ont pris en mains les destinées du groupe d'une vingtaine d'adhérents : « Une présidence à deux têtes qui nous impose de changer les statuts ».

### De bons résultats

L'ancienne secrétaire générale avait auparavant fait état d'un bilan positif : « les comptes de l'année passée présentent un léger excédent », s'est-elle félicitée. Au programme des diverses animations qui ont rythmé le calendrier du personnel communal, « notre réunion annuelle de mars autour d'un apéritif dînatoire, bowling et restaurant en novembre. » Des activités qui seront sans doute reconduites par la nouvelle équipe.

### Premier repas du personnel : Une réussite



Initié par le premier magistrat de la commune, le repas du personnel s'est tenu au barbecue des Pompiers. L'objectif ? « Cimentier le groupe et faire mieux connaissance avec les nouvelles recrues », explique le maire de Précigné qui présidait aux agapes en bout de table. Ouvrier polyvalent aux espaces verts comme à la voirie, Sébastien Cuilerier confirme l'intérêt de l'initiative : Avec Ghislaine Pichon et Marie-Noëlle Tendron, il a battu le rappel de tous les services techniques et administratifs avec succès : « Cette belle soirée a réuni au moins une vingtaine de membres, presque la totalité. »

### Rebelote en décembre

« Un moment privilégié qu'il ne faut pas confondre avec les animations proposées par l'Amicale, précise-t-il, les conjoints n'étaient d'ailleurs pas invités. » En a-t-on pour autant parlé travail deux heures durant ? « Certes non, juste quelques anecdotes qui ont fait sourire les participants », se réjouit Sébastien. Une ambiance bon enfant qui aura une suite : « Les liens entre nous se sont renforcés, car on a beau être collègues, on ne se voit pas forcément pendant la semaine. » D'où le projet de réitérer l'opération vers la fin de l'année, « dans le même style, de façon à entretenir nos bonnes relations. »

## Un parking écologique pour la salle des fêtes



Rénovation urbaine oblige, de nombreuses places de parking sont passées à la trappe sur Précigné ; pour pallier ce manque, le terrain de la rue de Durtal a été aménagé. Fin juillet, élus, ouvriers et services techniques se sont félicités d'entrevoir enfin le bout du tunnel.

Odeurs de goudron et graviers qui collent à la semelle : Pas de doute, le chantier arrive à sa fin : « Cet espace va libérer des places dans le centre-ville et favoriser le commerce », rappelle d'emblée Jean-François Zalesny. « La Communauté de Communes étant maître d'ouvrage, la municipalité a fait l'économie des frais de bureau d'études », précise le maire. Son adjoint aux travaux détaille le coût de l'opération : « 98 000 € auquel il faut ajouter 25 000 € pour l'éclairage,

la réduction du mur se monte à 12 000 € et la commune a bénéficié de 20 % de subventions de la dotation pour les territoires ruraux », détaille Yves Piniau.

L'aplanissement des sols donne l'impression que le chantier est terminé, mais les automobilistes patienteront : « Reste à finir la tranchée pour les câbles électriques », souligne Nicolas Chyra. Et le responsable des services techniques d'ajouter : « De la terre mêlée à du ciment a été utilisée, ce mélange mettra trois semaines à sécher. » L'intérêt de ce procédé ? « Il permet d'éviter l'emploi de matériaux de carrière ainsi que la ronde des camions. » Équipé de pas moins de 160 emplacements, le parking de la salle des fêtes servira aussi « au covoiturage et à l'école de musique. »



Pour les bénévoles de l'Amicale de l'école publique, la veille de l'Ascension est depuis des lustres synonyme d'une chaleureuse soirée. Où chacun se raconte les anecdotes du dernier rassemblement side-cariste. Mais de mémoire de motard, jamais les cieux ne se déchaînèrent autant que lors de la dernière édition : « *Et de fait, la participation fut moins importante, a regretté Joël Brethomé, les motards de l'Est ont préféré s'abstenir de prendre la route.* » Pour autant, le président a cette année encore offert un joli cadeau à la Ligue contre le cancer.

La représentante de l'antenne sabolienne n'a pas caché sa joie de recevoir un gros chèque de 1000 €. Leïla Guendil a aussi rappelé sa mission : « *Axée sur l'accompagnement des patients, notre aide intervient pendant le traitement mais aussi pour la reprise du travail* », a-t-elle souligné. Aux côtés de ses fidèles bénévoles, elle a salué la générosité des motards. Les membres locaux ont aussi indiqué leur nouvelle permanence, qui passe au 1er mercredi du mois dans le hall de l'hôpital du Bailleur : « *Pour les malades mais aussi leurs proches.* »

### La solennité du Souvenir renforcée par le brass band



Beaucoup d'affluence le 8 mai pour commémorer la fin de la deuxième guerre mondiale : Écoute du Chant des Partisans enregistré puis « *sonnez tubas et résonnez trompettes* », le brass band des jeunes assurait une nouvelle fois la partie musicale. Une présence qui « *magnifie une cérémonie comme celle-ci, en souvenir de tous les morts du conflit* », témoigne un participant enthousiaste. Un avis partagé par tous, tant la prestation du groupe fut à la limite de la perfection : « *Fini les oreilles indolgentes, depuis plus de cinq ans que la formation existe, les enfants assurent bien désormais* », se félicite Mathieu Chalange.

Ainsi la Marseillaise et l'Hymne européen ont causé admiration et surprise. Mieux, le professeur du Conservatoire de la Communauté de communes s'est permis un extra : « *Une marche très connue en Angleterre, Pomp et Circumstance d'Eward Elgar* ». Un morceau largement applaudi par la foule composée des Anciens Combattants, élus, écoliers, sapeurs-pompiers et diverses associations. Initié sous le mandat de Francis Plot en 2010 dans les deux écoles primaires, le brass band des enfants insuffle désormais à toutes les cérémonies un côté solennel très fort, une émotion « *qu'on ne trouve nulle part ailleurs* ».

# AU CONSEIL MUNICIPAL

## Un million d'Euros pour l'investissement



On a beaucoup parlé chiffres lors de ce conseil du mois de mars : Outre les subventions aux associations figurait à l'ordre du jour le budget, sans omettre la vente de l'ancienne gendarmerie fixée à 158 000 €. Concernant le 1er point, toutes les aides de la commune ont accusé une baisse de 5 % comme en 2015, « *en rapport avec les baisses de dotation de l'Etat* », a rappelé le maire. L'association municipale sport loisirs culture se place en tête des sommes allouées avec 98 600 €, « *étant entendu que se sont récemment rajoutés les TAP (temps d'activités périscolaires)* », a précisé Jean-François Zalesny. Certaines associations n'ont rien demandé : « *Le succès des barbecues de la piscine y est pour quelque chose, c'était le but de l'opération* », s'est-il réjoui.

### Deux nouvelles commissions créées

Autre sujet de satisfaction, le budget présenté par Arnaud de Panafieu : « *Nous avons été très peu dépensiers*, a indiqué l'adjoint aux finances, les comptes sont stabilisés et présentent même un excédent positif de 200 000 €, nous démarrons 2016 avec un

million d'euros pour l'investissement.» Dans ce cadre ont été évoqués plusieurs projets dont la mise aux normes du foyer communal, le parking de la route de Durtal et un local préfabriqué pour le football. « *Dans l'attente de la construction d'un nouveau bâtiment des associations qui sera réalisé avant la fin du mandat* ». Une commission a été créée pour en définir les contours par rapport aux besoins.

### Les impôts locaux remis en question

Côté fonctionnement, « *Les charges du personnel ont été stabilisées à 850 000 € (moins 8%), une économie ici aussi importante du fait du remplacement des départs en retraite par de jeunes salariés et les contrats aidés.*» Restait à voter les taux d'imposition qui ont donné lieu à plusieurs remarques : En effet, la taxe d'habitation est une des plus basses de la Communauté de Communes, tandis que celles sur le foncier atteignent des sommets. « *Une marge dont la réduction peut être étudiée dans l'optique du prochain budget* », a indiqué le maire de Précigné.

## Carrière de Malpaire : Le Conseil partagé



L'ordre du jour pouvait laisser augurer d'un public nombreux : Il n'en fut rien ce soir de mai, où seuls deux auditeurs avaient pris place dans la salle. Jean-François Zalesny a retracé la genèse du projet, « *qui remonte à 2011, le terrain ayant été acquis en novembre de cette même année* ». Le maire de Précigné a précisé la définition de la zone NFC du plan local d'urbanisme « *comme un espace naturel forestier accueillant une exploitation de carrière d'argile et de sables* ». Et d'ajouter que « *les conditions de reboisement sont fixées depuis le début* ». Premier adjoint, Arnaud de Panafieu a pris le relais afin de détailler les conditions de mise en œuvre du projet : « *La SAS Malpaire ne va pas abattre les arbres de cinquante hectares d'un coup* », a-t-il tout d'abord martelé. « *Sont prévues cinq tranches sur vingt-cinq ans, la totalité correspondra à 5 % de l'espace forestier de Précigné.* » Concernant la faune et la flore, l'élu a énoncé les dernières mesures décidées : « *L'allée des chauves-souris sera préservée, ainsi que la laitche-maigre, plante également protégée.* » Une partie des conseillers a soulevé cependant plusieurs



questions, malgré la promesse de la société d'installer un plan d'eau dans le nord du site pour recréer de la biodiversité, et l'avis favorable de l'Agence régionale de santé sur les nappes d'eau souterraines : « *Certaines espèces migrent difficilement* », ont précisé les uns, « *quelle assurance pour un remblaiement correct* », se sont inquiétés les autres. D'aucuns ont insisté sur « *le grignotage incessant de la forêt, un patrimoine pour la commune* ».

Pas de retombées économiques directes, une augmentation des revenus de la Communauté de communes pour l'instant impossible à chiffrer, sans omettre les nuisances occasionnées par les camions, autant de points qui pouvaient faire pencher la balance du côté des sceptiques : Mais onze conseillers vont finalement émettre un avis favorable, neuf désapprouvant ou s'abstenant (non 4, abst. 5). Un vote partagé mais consultatif : Rien n'est cependant encore décidé : « *Il appartient désormais à la préfecture de trancher* », a conclu le maire de Précigné. Depuis cette séance de conseil, le commissaire enquêteur a émis un avis favorable, toutefois assorti de réserves.

## Changement de prestataire à la « cantine »



« Arrivée au terme des deux ans du marché public conclu avec la société Api, la municipalité s'est trouvée dans l'obligation de passer un nouvel appel d'offres », précise Jean-François Zalesny en préambule de ce premier point de l'ordre du jour du conseil de juin. Parmi cinq réponses, la société Restauval a été choisie : « Une entreprise plutôt régionale qui reprend les mêmes engagements que la précédente, concernant ses approvisionnements sur la commune », détaille Claudie Leahy qui a suivi le dossier. « La municipalité abonde de moins en moins dans ce budget, se réjouit le maire, puisque 15 000 € ont été gagnés en deux ans sur cette subvention. »

De nouveau sur la table, le chantier du parking de la rue de Durtal : « Les agriculteurs du secteur ont été volontaires pour débayer la terre végétale », a indiqué Yves Piniau, les automobilistes pourront l'utiliser dans la première quinzaine de septembre. » Un avenant de 14 000 € a été voté par les conseillers, « concernant l'arasement du mur à soixante-dix cm et l'élargissement de l'entrée à huit mètres. » Restait

à donner un nom à ce nouvel espace : C'est celui de parking de la salle des fêtes qui a fait l'unanimité, « car il guidera ainsi les visiteurs extérieurs. »

### Des machines à laver la Voutonne

Les élus se sont ensuite penchés sur l'acquisition de terrains dans le bourg, suite à l'étude réalisée par le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), « dans le cadre d'un projet de réhabilitation du centre-ville qui se réalisera au-delà de notre mandat. » D'où leur préemption « pour faire la liaison entre la rue Abbé Chevallier et celle des Cordeliers. » Une refonte « qui facilitera les déplacements intra-muros et favorisera le développement économique. » Mais aussi et surtout, « Le but est de construire un bégainage pour les personnes âgées, qui se situeront ainsi à proximité de tous les commerces et services de Précigné. »

Adjoint au maire chargé des finances, Arnaud de Panafieu a ensuite fait le point sur de futurs investissements : « La couverture du réseau d'assainissement doit être augmentée, a-t-il signalé, notamment route de Pincé ainsi qu'à La Vairie. » Et pour ce faire, « un plan pluriannuel est à l'étude, correspondant au construit mais aussi au constructible. » Suite à l'inventaire de la zone d'assainissement privatif, il a aussi été décidé « de corriger certaines anomalies ». Jean-François Zalesny en a profité pour fournir un exemple, celui d'une machine à laver installée dans un garage « dont les eaux usées vont rejoindre les eaux pluviales et polluer nos cours d'eau. »

## Une nouvelle vie pour le « Prévent »



Ouf de soulagement et grande satisfaction ce jeudi de juillet lorsque des clés ont changé de mains : Celles des anciens bâtiments du Centre Basile Moreau, chers au cœur de nombreux Précignéens qui le dénomment encore Prévent. « Il y a une heure, on était encore chez le notaire », fit remarquer Hugues Morel, président de l'association de gestion des locaux. Datant de 1610 pour les plus anciennes, les vieilles pierres du couvent des Cordeliers ne tomberont pas sous les coups de la pelleuse : « A la recherche d'un espace pour faire essaimer la première Académie musicale de Liesse, j'ai été saisi dès mon arrivée sur les lieux », raconte Vianney Châtillon, président de la fondation.

### Un groupe scolaire

« Avec ses vastes ensembles qui couvrent 13 000 m<sup>2</sup> et sa chapelle qui peut accueillir deux cents personnes, c'est le lieu idéal pour réaliser notre projet », a-t-il poursuivi. En l'occurrence un groupe scolaire sur le modèle de l'école pilote, qui prodiguera un enseignement dans le respect des instructions officielles de l'Education Nationale : « S'y ajouteront

des cours de chant, s'enthousiasme Vianney Châtillon, du grégorien aux polyphonies en passant par Mickaël Jackson. » Tous les élèves apprendront aussi la danse et le piano dans ce projet qui a séduit l'association de la rue de Paris, représentante de la congrégation des sœurs marianites, « Car il respecte l'esprit et l'histoire du site. »

### Jusqu'à 150 élèves

Ce qui ne fut pas toujours le cas dans la longue histoire du centre : Couvent, collège de garçons puis petit séminaire, les bâtiments furent réquisitionnés lors de la première guerre mondiale pour interner « les indésirables ». Reconverti en préventorium ensuite, il se dotera d'une maison de retraite dans les années 70 et enfin des unités d'accueil spécialisées. « L'école maîtresse accueillera entre 100 et 150 garçons à terme, tous musiciens de 8 à 18 ans et originaires du Grand Ouest, dans des classes du CMI à la terminale L, ES et S. » Comme un retour vers ce prestigieux passé lorsque les élèves jouaient au croquet dans la cour de récréation, sous l'œil vigilant de leurs professeurs.

## Trois questions à Florence Cotinat

Directrice du centre médico-social Basile Moreau



### 1. Quel est le ressenti des résidents dans les nouveaux locaux ?

C'est un grand soulagement pour les équipes de professionnels. L'inquiétude était grande sur la réaction des résidents, le risque de stress était bien présent mais tout s'est bien passé : aucune crise, pas d'hospitalisation. La première personne poly-handicapée qui est entrée a eu un immense sourire, alors qu'elle ne peut pas s'exprimer verbalement. Une satisfaction et même une joie pour nous, car il est difficile d'obtenir l'avis de certains résidents.

### 2. Quelles différences notables peut-on noter par rapport aux anciens locaux ?

Les résidents ont une chambre individuelle avec une douche et des toilettes, ça leur permet de rester dans leur intimité. La salle de bain pour le bien-être et la cuisine thérapeutique ont été financées à hauteur de 300 000 € par le CCAH (Comité national Coordination Action Handicap). L'espace sensoriel est utilisable désormais par tous les résidents, idem pour l'espace beauté et la salle polyvalente que nous avons appelée « salle sœur Raymonde ». Sur-tout, dans les anciens locaux, tout était mal réparti et pas du tout fonctionnel : Ici la superficie a été divisée par deux, on s'y oriente bien mieux.

### 3. À combien s'élève le montant de cette réalisation ?

Tout d'abord, il faut remarquer que les travaux ont duré vingt-six mois et qu'ils se sont terminés dans les délais, à la date prévue, le 26 février dernier. Le budget pour ces nouveaux bâtiments atteint 15 millions d'euros : Des subventions ont été accordées par l'Agence régionale de santé, le conseil départemental et la commune de Précigné. Le nouveau centre Basile Moreau sera inauguré en septembre.

## Les nouveaux locaux fêtés



« Chouette ! On est bien installé ! » Tel est le nom attribué cette année à la traditionnelle fête du Centre Basile Moreau. Car c'est dans des locaux flambant neufs que se sont déroulées les réjouissances. Une fois les discours d'accueil prononcés avec enthousiasme par Florence Cotinat et Hugues Morel, les animations ont captivé les familles : Tout d'abord la calèche « toujours prise d'assaut par les résidents », après avoir bien sûr visité le nouvel établissement et s'être enchantés des installations dernier cri, mises en places pour un confort toujours meilleur. Confectionnée par eux-mêmes, une foultitude d'objets était proposée à la vente : Cadres et mosaïques, poteries et compositions florales égayaient l'entrée principale. Et invitaient à découvrir l'exposition : « C'est le résultat des ateliers dirigés par Patrick Guilleux, art thérapeute et l'artiste peintre Dominique Lahy », précisait Céline Pommier, coordinatrice au pôle gérontologie. Annonceur de la fin de cette belle journée, le moment du goûter fut suivi par des pas de danse enjoués avec l'orchestre Daddy'Son, « afin de fêter tous ensemble le nouveau Centre. »

## La Bade : Une fête des voisins réussie



Entourée par trois lotissements, la résidence services seniors de la Bade ne manque pas de voisins. Plusieurs d'entre eux ont répondu à l'appel de Nadège Leloup : « *Venir partager un moment convivial en musique* ». Toujours en verve à 92 printemps, Yvonne Cosnier a poussé la chansonnette : Ouations pour « *Les Fiancés d'Auvergne d'André Verchuren, une chanson qui n'a pas pris une ride* ». L'infatigable grand-mère était accompagnée par Fernand Pilorge à l'accordéon, musicien de dix ans son cadet. Sans omettre quelques pas de danse exécutés entre les tables avec l'aide du personnel au complet. Tandis que voisins et résidents s'exerçaient à la pétanque ou encore au mölkky, jeu de quilles nordiques très à la mode, d'autres ont dégusté un éventail de spécialités maison avec gourmandise : « *Pour une première édition, la fête est réussie* », s'est réjoui Vincent Melocco. Et le responsable du marketing et de la communication au sein de la Bade de promettre « *encore plus de jeux de plein air et de nouvelles animations l'an prochain.* »

## Au Printemps à La Bade, c'est le pied !



À la Résidence Service Seniors de La Bade, les conférences se suivent et ne se ressemblent pas. Après des sujets comme la sécurité, le recyclage et Alzheimer, « *la réflexologie plantaire* » a pris la suite au sein de la résidence espace et vie. Autrement dit « *un massage du pied issu de la médecine chinoise qui relaxe, soulage et vitalise le corps* », a expliqué Pascale Viot dont c'est le métier. Venue de Sablé où elle pratique son art, la jeune femme a ensuite effectué une démonstration technique sous le regard fort intéressé des résidents.

Car cette thérapie prévient les maux du quotidien : « *Mon travail consiste à émettre des pressions avec les pouces sur les zones réflexes des pieds, en résonance avec tous les organes.* » Et de préciser : « *La réflexologie peut notamment soulager les douleurs des seniors, améliorer leur sommeil, leur respiration, ou encore leur équilibre.* » Une alternative douce ne demandant ni mouvement ni déplacement extérieur au patient : « *Une technique qui convient donc parfaitement aux personnes âgées.* » Pour aborder les beaux jours avec sérénité.

## La rando attire 55 marcheurs



Organisée au mois d'avril par le Conseil Municipal des Jeunes, la randonnée semi-nocturne a une nouvelle fois fait recette. « *Nous avons enregistré cinquante-cinq inscriptions* », se réjouissent les élus en herbe. Pour un circuit tranquille d'une grosse heure à travers la forêt de Pincé, tous se sont réunis au lieu-dit la Maison de Paille, « *qui existait sans doute autrefois* ». Un coup du grand méchant loup ? Toujours est-il qu'aucun habitant des lieux ne pointera le bout de son museau : « *Les animaux nous entendent arriver de loin quand nous sommes nombreux* », explique Joël Langlais.

### Passer du vert à l'orange

Avec ses amis de l'association sabolienne, le président de « *Promenade nature* » a guidé la troupe tout au long de six petits kilomètres : « *Un parcours idéal car il s'effectue en majeure partie sur des sentiers* ». Une collation bienvenue attendait les marcheurs dans la cour d'une ferme, à quelques pas de la rivière : Déjà, les jeunes citoyens de Précigné livraient leurs impressions : « *Les feuilles des arbres viennent de naître* », ont-ils remarqué. « *Et elles donnent au paysage un ton d'un vert clair enchanteur.* » Allez, « *on refait la même en automne pour l'orange ?* » Chiche.

## Le conseil municipal jeunes a la main verte



À peine ont-ils fini de distribuer leurs jonquilles aux mamies que les jeunes élus se retrouvent de nouveau les mains plongées dans la terre : « *Environ un millier de plants ont été mis en godet en deux petites heures* », se félicite Madeleine Esnault. Ces fleurs ont été vendues par le CMJ le jour des portes ouvertes des jardiniers municipaux. Une belle leçon de botanique pour le petit groupe qui s'est partagé le travail, « *le rempotage de deux couleurs de géraniums et plusieurs variétés de sauges et de pétunias, sans oublier les œillets d'Inde.* »

Un vrai plus également pour Yves Congnard : « *L'an passé à l'occasion de la première édition des portes ouvertes, de nombreux visiteurs étaient venus munis d'un panier* », se souvient le doyen des jardiniers de la ville. « *Grâce au Conseil municipal jeunes, ils peuvent désormais repartir avec des plants.* » Mais le système du troc est aussi conservé, vu le succès remporté en 2015 : Fixée au Samedi de Pentecôte, « *la matinée a été l'occasion de récompenser une deuxième fois les gagnants du fleurissement communal.* » Et pour les élus en herbe d'entrevoir la réalisation de leurs projets.

## 25 ans : Le bel anniversaire des jumelles



Il est certains jumelages qui focalisent un enthousiasme exceptionnel, dû à un esprit maison bien affirmé. Celui qui unit Précigné à sa jumelle d'Outre-Rhin fait partie de ceux-là : « Nos liens d'amitié figurent parmi les plus anciens en la matière, puis qu'ils datent de 1964 », a rappelé Hans Hillebrand. Le pionnier des échanges franco-allemands a salué au passage la mémoire de Guy d'Ussel, « le maire qui a officialisé nos relations en 1991 ». Vingt-cinq ans après la signature de la Charte, « les cars n'ont jamais cessé de rouler entre nos deux villes », s'est-il félicité. Un anniversaire qui a été célébré en compagnie des cinquante derniers voyageurs, dont seize jeunes footballeurs supporters du fameux club de Dortmund. De quoi donner au traditionnel match contre les Diables rouges locaux des allures internationales : « Un côté finale de la coupe d'Europe qui a enthousiasmé nos joueurs », se sont réjoui les entraîneurs.

Même engouement chez leurs aînés qui ont plébiscité les festivités concoctées par leurs amis français : Soirée crêpes au stade ou parc d'attraction en Mayenne, randonnée sylvestre ou encore traditionnel banquet de départ, rien ne manquait à la fête. Et à plus fortes raisons ce concert surprise du brass band des jeunes qui a préludé à la signature d'une nouvelle charte : Gages de continuité, deux enfants en ont lu le texte et chacun dans leur langue, celle de Molière puis Goethe : « Nous nous engageons à promouvoir l'amitié de nos habitants, ont ainsi déclaré Anne-Lise Dubas et Henry Kroll, non seulement parce que le jumelage s'affiche comme un élément essentiel de l'amitié franco-allemande, mais aussi celui d'une Europe libre et pacifique ». Le moment pour les cuivres qui brillaient de mille feux d'entonner l'Hymne à la joie, celle de retrouvailles toujours recommencées : « Rendez-vous l'an prochain à Wewelsburg ! »

## Le bric-à-brac de Créatouva bien rincé



Ils ont attendu une éclaircie toute la journée sans succès. Ce dimanche soir de mai, et malgré un après-midi moins pluvieux, les membres de Créatouva ont vite fait leurs comptes : « Une cinquantaine d'exposants ont bravé les intempéries, c'est quatre fois moins que d'habitude », regrette Nadège Gilbert. Des vendeurs qui « ont passé leur temps à bâcher et débâcher », ajoute la présidente de Créatouva. Du coup, « l'association leur a fait cadeau du prix de l'emplacement. »

### Avec le Comité des fêtes

Même déception du côté des petits barnums zébrés d'un beau bleu ciel. Toutefois, « de nombreux habitants solidaires sont venus pour manger sur les coups de midi », se réjouit Alain Etourmy. Le président en a profité pour rappeler « que le rôle du Comité des fêtes est aussi d'apporter son aide dans l'organisation des manifestations. » À défaut de se débarrasser de leurs vieux objets, les courageux vendeurs se sont ainsi régalés de saucisses et merguez à la baraque à frites.

## Boule de fort : Alain de Rougé crée le suspense



Du nom de ce député-maire qui fit la fierté de Précigné dans les années trente, le challenge qui s'est déroulé début mai n'a pas manqué de suspense : « Un tirage au sort a désigné les équipes de deux », explique Annick Courtaugis. Et la présidente de la boule de fort d'ajouter : « Ainsi, les joueurs moyens bénéficient de l'expérience de ceux plus confirmés ». Un cas de figure qui a rendu les pronostics hasardeux : « Pour une fois, je ne figure pas dans le classement de tête », sourit d'ailleurs Jean-Paul Malabry. Sauf tirage gagnant...

### Un lot pour chacun

Car le champion local a laissé sa place à André Courtaugis et Jean-Pierre Boisbouvier, président de section, qui l'emportent en finale sur Eric Maignet et Pierre-Jean Lardeux. Trente-deux sociétaires ont disputé ce challenge Alain de Rougé, dont les trophées ont été remis aux heureux vainqueurs par Anne-Marie d'Ussel : « Les joueurs de La Grappe y ont participé en interne et tous furent récompensés du premier au dernier ». Ils ont été plus nombreux à disputer la compétition ouverte aux retraités, dont la finale s'est jouée le 3 juin dernier.

## Tout l'Ouest aux six heures de tarot



Ils ont fait la route depuis la Normandie, le Poitou et la Bretagne, sans omettre les cinq départements des pays de la Loire. Parmi eux et grand habitué du rassemblement, le président du Comité Sarthe Mayenne s'est adjugé une belle septième place : Pour Alain Mesme comme pour Jean Lebreton qui dirige le club de tarot de Précigné, « l'atout maître reste d'abord la convivialité ». Un accueil « aux petits oignons » puisqu'un porc colombo concoctée sur place a réjoui tous les palais, après deux compétitions de trois heures qui ont rassemblé plus de cent soixante taroteurs.

### Un Précignéen au championnat de France

Pour cette huitième édition, Laurent Barth et Jean Lebreton ont fait briller une nouvelle fois les couleurs du club local. Sans oublier « Philippe Lepage qui s'est qualifié pour le championnat inter-clubs se tenant à Bagnoles-de-l'Orne ». Le prochain concours a lieu le 22 octobre, « mais d'ici là, tous les amateurs même débutants sont les bienvenus à nos permanences », a rappelé le président : Les vendredis après-midi et soir au foyer communal, « avec des séances gratuites pour le jeu comme l'initiation ». Et avec des « professeurs » qui de plus ont fait leur preuve.

## Les anciens élèves fêtent leurs retrouvailles



Ils ont usé leurs pantalons ensemble sur les bancs de l'école : « Il y en avait quatre à Précigné, se souvient Lucette Théberge, deux pour garçons et filles dans le public et le même système pour l'enseignement catholique. » Tous se sont retrouvés à la mi-mai pour une joyeuse journée de retrouvailles : « Plus on avance en âge et plus on a envie de se revoir », ajoute-t-elle. « Du coup et suite à la journée bowling de novembre, renchérit Alain Étourmy, le groupe a décidé de faire une sortie au moins une fois par an ».

Et le programme des réjouissances a choisi de revisiter les grands classiques « dont on ne se lasse jamais » : D'abord la visite de la biscuiterie « La Sablésienne » puis une croisière gastronomique sur la rivière. « On forme une bonne équipe », souligne Bernard Tarin, le gentil organisateur de service. Car les anciens élèves des écoles de Précigné ne manquent pas d'idées pour fêter leurs retrouvailles. Rien d'étonnant à cela puisqu'ils ont vu le jour « la même année que le club Méditerranée ».

## Un distributeur de pain bien pratique



Tout près de l'abribus et dans l'ombre du clocher médiéval de Courtiliers se dresse depuis quelques mois un appareil dernier cri : Le distributeur de pains et viennoiseries installé par Pierrick Manso : « Il est opérationnel 24 heures sur 24 », indique le jeune boulanger de Précigné. « En outre, poursuit-il, deux variétés de baguettes sont proposées à la clientèle : l'ordinaire et celle de tradition. » Et les petites faims matinales ne sont pas oubliées, puisque croissants et pains au chocolat sont également disponibles.

### La multiplication des pains

Surprise, « l'étude du projet prévoyait l'achat d'une cinquantaine de pièces par jour, nous sommes déjà rendus à cent dix », se réjouit l'artisan. Insaissiable, l'engin ultramoderne lui envoie un texto dès qu'il se sent le ventre vide : « Je passe trois fois par jour lui remplir les étages. » Début juin s'est tenue l'inauguration de la machine en présence du maire des lieux, Dominique Leroy : L'occasion de fêter cette innovation qui, si elle est fort appréciée par les villageois de Courtiliers, peut aussi dépanner les habitants de Précigné.

# AMICALE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE

## Une journée sur trois roues au centre Basile Moreau



« Ils arrivent ! » Chaque samedi de Pâques depuis plus de trente ans, une joyeuse impatience règne parmi les résidents du centre Basile Moreau. Une vingtaine de side-caristes débarquent dans le feulement des multicylindres, des habitués eux aussi : « Voilà trois ans qu'on participe à la balade, indiquent Françoise et Didier d'Angers, ça leur fait tellement plaisir ! » Nadège, elle, vient en trois roues ici depuis toujours : Fille du président Joël Brethomé, elle est tombée dans la marmite side-cariste toute petite : « Aujourd'hui, mon fils Kévin nous accompagne en moto pour sécuriser le convoi », se réjouit-elle.

D'ailleurs, la joie se lit dans sur tous les visages à l'idée de la petite virée dans la campagne environnante : « Une vingtaine de minutes de voyage vers Durtal et Notre-Dame du Pé », précise Roger Malabry, membre de l'Amicale de l'école publique organisatrice. Sous le regard de Céline Pommier qui se félicite « du concours des cinq services du centre », c'est parti : « Les sièges sont si confortables, glisse sœur Raymonde, ancienne directrice de l'établissement, on y ferait bien la sieste ». Mais la forêt qui défile sous ses yeux l'en dissuade, au ras des primevères dans un attelage rouge vif, pour la balade des gens heureux.

## RSC : L'Esprit-Side contre vents et marées

Trente-troisième du nom, le rassemblement side-cariste de l'Amicale de l'école publique a de nouveau marqué la ville de son empreinte sonore et festive. Malgré les giboulées et les trombes d'eau.



Qui n'a pas eu la pensée pour eux cette nuit du samedi de Pâques ou le déluge a frappé le camping des Lices. Pourtant au petit matin, side-cars et motos s'alignaient de nouveau pour la grande balade pascale. Certes moins nombreux qu'à l'accoutumée : « Ce qui n'est pas plus mal au moment du départ », fait remarquer de son côté Daniel Guiat, alias « Papy ». Car le vétéran de la manifestation ne voit pas toujours d'un bon œil la foule des « solos ». Toutefois, « même si le rassemblement side-cariste prend les airs d'une concentration motarde, on a besoin d'eux, il en faut pour tout le monde », conclut-il avec sagesse. D'autant que « les tarifs sont imbattables, que l'on soit seul sur l'attelage, à deux ou à cinq. »

Des propos pleins de bon sens que Joël Brethomé fait siens sans la moindre hésitation : « Faire vivre le rendez-vous side-cariste, c'est aussi assurer son financement », insiste le président de l'Amicale de l'école publique. « Avec un budget de 35 000 €, spectacle et feu d'artifice compris, les motards et les milliers de spectateurs nous permettent de boucler le budget. Ils consomment sur le site et paient un léger droit d'entrée. » D'ailleurs et sous un ciel sans orages, le convoi s'est étoffé pour compter finalement une centaine de side-cars et environ 2000 motos. Auxquels s'ajoutèrent 6000 aficionados pour le show des cascadeurs de « Black Liner ». Pas de doute, « question ambiance, généreuse et conviviale, rien n'a changé ! »

### Les quatre éléments au centre de Loisirs



Pour Sophie, Rémi, Camille, Julie et les autres, c'était la dernière ligne droite : « Nous avons abordé la quatrième semaine sur le thème de l'eau », indiquent les animateurs du Centre de loisirs pour juillet. Après trois périodes consacrées à la terre, le feu et l'air, la soixantaine d'enfants en vacances se sont initiés la dernière semaine au water-polo comme à la pêche à la ligne. Des Olympiades aquatiques ont eu lieu aussi à la piscine des Lices, suivies par l'incontournable sortie en car, « pour aller à La Flèche et se rafraîchir au lac de la Monnerie. »

« La fréquentation est de cinquante enfants par jour », détaille Damien Étourmy. Des effectifs corrects même s'ils sont en baisse depuis quelques années : « Le même phénomène se produit dans les autres centres » a rappelé Miguel Piniau. Une situation due à une évolution de la société : « Des grands-parents plus disponibles et une utilisation différente des RTT », avait précisé le coordinateur lors de l'AG. Sans oublier ces envahisseurs, les écrans multiples : D'ailleurs, « Nous avons aussi notre page Facebook, où toutes les activités sont relatées au quotidien. »

### Les mercredis récréatifs font une pause



Pour une récré qui dure tout un après-midi, les volontaires ne manquaient pas. Mis en place depuis la rentrée 2015, les mercredis récréatifs ont pris le relais de la gymnastique enfant avec succès : « Les parents ont aussi apprécié ce nouveau principe », se réjouit Sophie Jouanneau. « Il s'agit de passer un bon moment ensemble, l'objectif tend vers l'amusement », poursuit l'animatrice de l'AMSLCP.

Âgés de trois à douze ans et répartis en trois groupes, plus d'une trentaine d'enfants ont découvert tout un éventail d'activités : « Les sports individuels comme les raquettes ou collectifs comme le football ». Sans oublier les jeux de précision : « Les quilles tout comme le mikado géant ». Après une pause d'un an, rendez-vous à la rentrée 2017 pour de nouvelles récréations sans fin.



« La fête de la piscine existe depuis sa construction au milieu des années soixante-dix », rappelle Miguel Piniau. Au mois de juillet, le directeur du centre de loisirs a battu le rappel des animateurs : « Tous bénévoles, ils ont organisé des jeux à destination des enfants », se réjouit-il. Relais, chasses au trésor et courses à l'australienne ont fait le bonheur des jeunes. Du public aussi, venu en nombre au traditionnel barbecue de l'école privée Saint-Joseph Saint-Jean. Et ravi de jouer les supporters des différentes équipes. « Un bain frais n'est jamais perdu »,... la trentaine de nageurs a pu se régaler de frites et saucisses au terme de ses exploits : « La fête de la piscine, c'est aussi une façon de célébrer l'arrivée des vacances ! »

### Du yoga au salon de septembre



Dans le cadre de la piscine des Lices, une dizaine d'associations ont enregistré leurs inscriptions pour la saison à venir : À commencer par le football « dont l'école réunit au moins une cinquantaine d'enfants tous les ans. » Alors que les mercredis récréatifs font une pause d'une année, gymnastique adultes et tennis sont toujours aussi très prisés par les parents en quête d'activités pour leurs enfants. Idem pour les arts martiaux comme le judo ou le viet vo dao. Côté culture, le Son et lumière s'est réjoui « d'inscrire de nouveaux figurants, des jeunes pour la plupart. » La chorale de la Palanquette assurait le fond sonore, tandis que le théâtre de l'Echancure distribuait les affiches de sa nouvelle comédie. Quant aux dames de Génération mouvement, elles ont fait de la publicité « pour la reprise des cours informatique, le mercredi après-midi à l'école de la Voutonne. » Tout nouveau venu, le yoga compte déjà sur une vingtaine de participants « Trente séances sont prévues de septembre à juin à la salle Champagne », indique Nelly Choquet, présidente. Au programme, détente et relaxation : « L'accent est mis sur la concentration et le contrôle de la respiration », explique Marie-Paule Noyet. Forte d'une vingtaine d'années d'expérience sur la région sabolienne, la professeure a donné son premier cours vendredi 16 septembre dès 20 h 15 : « Etirements et échauffements font également partie des exercices proposés. » Postures et assouplissements font aussitôt penser les néophytes à la fameuse position du Lotus. Mais le yoga, c'est bien plus que cela : « L'impact sur le plan physique n'est pas négligeable, c'est une véritable pause dans la semaine. » Et une bonne prévention contre le stress de la reprise !

Renseignements : [omnisportsyogaprecigne@orange.fr](mailto:omnisportsyogaprecigne@orange.fr)



Dix ans déjà que l'association « Pêche-loisirs-détente » s'est dotée d'un plan d'eau au Bas des Landes : Une acquisition qui a fait depuis le bonheur de centaines de pêcheurs petits et grands. Certains de ne pas rentrer bredouilles, une cinquantaine d'entre eux a de nouveau envahi les lieux le premier dimanche de mars. Et au lever du soleil ou presque : « Quelques degrés en moins et on cassait la glace », sourit Philippe Barré. La veille, le président et son équipe n'avaient pas fait les choses à moitié : « Cinquante kilos de petites truites et quarante de grosses ont rejoint le fond de l'onde, rebelote le dix avril avec la même quantité. » Pour se retrouver dans les viviers avant de rejoindre les congélateurs, car chacun peut emporter jusqu'à dix prises. Une aubaine pour les enfants qui bénéficient de la gratuité jusqu'à huit ans. Pour leurs parents aussi puisque point n'est besoin de permis en ce jour de pêche miraculeuse : Du côté des aficionados, Odile remonte sa canne à intervalles réguliers devant ses voisins ébahis. Mais comme son nom l'indique, la plus épicurienne des associations ne se limite pas à la pêche : « Barbecue et Cochon grillé figurent au programme de l'année, sans omettre la venue du comique Elian Rabine en septembre. »

### Ils protègent les cultures



Président du Groupement de défense contre les ennemis des cultures et avicultures, Jean-Philippe Marteau a livré en avril quelques chiffres sur la dernière saison. À commencer par les renards : « Sur une trentaine de fermes, au moins une quinzaine possède des poulaillers, indique-t-il, ces animaux sont attirés par une nourriture abondante qui multiplie leur reproduction ». Ainsi de façon à protéger les célèbres poulets locaux de leur appétit vorace, les membres du Gdeca se sont efforcés de limiter les populations « avec une moyenne annuelle d'une centaine de bêtes mises hors d'état de nuire ».

Même cas de figure pour les ragondins, dont la campagne d'éradication a duré six semaines du 21 novembre au 31 décembre : « Pas moins de quatre cent ont été piégés grâce à des cages ». Friands de maïs dont ils ne font qu'une bouchée des jeunes pousses, ces rongeurs sont aussi connus pour transmettre une terrible maladie, la leptospirose : « Des animaux également très prolifiques puisqu'une femelle peut avoir plusieurs portées par an », détaille André Fouillet. Et le membre du Gdeca d'ajouter : « Notre action s'avère indispensable, sauf à introduire dans la rivière Sarthe son prédateur naturel, le caïman ».

## Le fleurissement estival et communal dévoilé



Fortes du succès de leur première édition, les portes des ateliers municipaux se sont de nouveau ouvertes le samedi de Pentecôte. Direction la serre municipale où les jardiniers de la ville ont présenté le fleurissement estival : « Vingt-cinq jardinières sont prévues pour le bourg et autour de deux mille cinq cent plantes rejoindront les massifs », précise Yves Congnard. Parmi elles, « les indétronables géraniums lierre et des pétunias aux tons mauves qui demandent peu d'eau, des cosmos à l'entretien facile et des dahlias au feuillage rouge ». Et même des plants de tabac qui surprennent les néophytes.

### Le CMJ a bien vendu

Pour Christian Théberge, « cette demi-journée permet d'attribuer de nouvelles récompenses aux participants du concours de fleurissement. » Un peu délaissé, « le troc-plantes fera l'objet d'une plus grande publicité l'an prochain », assure le responsable de la commission. Un souci que n'ont pas rencontré les jeunes du Conseil : « Les acheteurs ont défilé sans cesse devant notre stand depuis le début », se réjouissent Rosalie, Romane et Théo. Ainsi sauges et œilleuds d'inde ont-ils rempli les paniers des mains vertes à ras-bord, pour compléter le beau travail des employés aux espaces verts.

## 25 chasseurs à l'écoute des coqs chanteurs



Qui n'a jamais ralenti à la vue d'un faisan qui déambule sur le bas-côté ? Rien d'étonnant à cela, après le comptage qui s'est déroulé le 16 avril : « Deux cent trente-sept coqs chanteurs et sept poules ont été dénombrés, dont cent quatre-vingt-deux sur Précigné, le reste sur Courtillers, Louailles et Pincé. La densité de l'année dernière sera dépassée à coup sûr », se réjouit Jean-Paul Thibault Willekens. « La faible quantité de poules observée est la preuve qu'elles sont déjà sur les nids pour assurer la reproduction », indique le président de l'Amicale des chasseurs des quatre communes.

Préserver les zones enherbées susceptibles d'abriter un nid de faisan reste pour lui un geste important : « Des endroits proches des habitations ou au fond du jardin, où poussent quelques touffes d'orties ou de beaux chardons. » Les nids se trouvent tout près de ces refuges : « Pour bien faire, il faudrait donc mettre au clou faux, faucille et débroussailluse jusqu'à fin juillet chaque année », conseille Jean-Paul Thibault-Willekens. Le recensement des coqs faisans se réalise dans une volonté de gestion durable des espèces : « Ce travail permet de maintenir dans nos campagnes une faune naturelle riche et variée. »

### Fleurissement cantonal : Précigné bien placé



« Un beau jardin est une fête pour l'œil » : L'inscription calligraphiée avec soin se découvre sur un parterre à l'ombre de l'Abbaye. Pour autant à Solesmes comme ailleurs, « Il devient de plus en plus dur de recruter de nouveaux concurrents », regrette Lucette Théberge. La présidente du fleurissement cantonal a quand même rendu visite à trente-huit amoureux des fleurs. Accompagnée par Marie-Claude Peltier et Jean-Pierre Lecoq, elle a conduit le jury à travers sept communes du canton : « Le fleurissement en milieu rural et urbain participe à l'amélioration de l'environnement », ont rappelé les jurés : Monique Leroy, Michel Cosnier et Joël Rougé. Et tous d'encourager les participants « à continuer leurs efforts pour embellir notre quotidien. »

**Les résultats du Concours des fermes fleuries :**

**Actifs :** 1er, M. et Mme Aubert, La Romerie, Au-

vers-le-Hamon. 2e, M. et Mme Duvau, les Fuzelleres, Précigné. 3e, M. et Mme David, La Touraudière, Auvers-le-Hamon. 4e, M. et Mme Beurnardeau, La Chardonnière, Auvers-le-Hamon. 5e, M. et Mme Beldroega, 7, Clos de la Bade, Précigné. **Hors-concours :** M. et Mme Planchenault, Monplaisir, Précigné. **Retraités :** 1er, M. et Mme Sineau, le Clos de la Fuzellerie, Précigné. 2e, M. et Mme Martin, 47, rue de la Percevaudière, Précigné. 2e ex aequo, M. Samoyeau, 6, rue Saint-Aquilin, Solesmes. 4e, M. et Mme Froissard, 8, allée des Primevères, Sablé-sur-Sarthe. 5e, M. et Mme Brillet, 9, rue Camille Breton, Auvers-le-Hamon. **Hors-concours :** M. et Mme Guitter, La Suardière, Précigné. M. et Mme Thibault, La Cour des Ormeaux, Solesmes.

### Une balade bucolique avec le conseil jeunes



Choix des variétés, harmonisation des couleurs : Tels étaient les critères auxquels le jury du fleurissement s'est référé début août. Planché dans une main et crayon dans l'autre, « les quatre jurés ont visité pas moins de trente-cinq propriétés », détaille Christian Théberge, responsable de l'opération. Venues en voisines d'Asnières et de Morannes, Brigitte Jouin et Odile Anis ont pu compter sur l'aide de deux membres du conseil jeunes, Marie Bricchet et Romane Boivin. Épaulées par Alain Pasquereau, les élues en herbe ont bien mis à profit cette bucolique journée : « On a escaladé des meules de foin et testé le confort de pelouses. » Une première ludique et sérieuse à la fois pour le CMJ, prêt à renouveler l'aventure en 2017.

L'occasion aussi de discuter avec les habitants qui n'ont pas quitté leur jardin pour la plage : « Ça a bien manqué d'eau en juillet », regrettent en chœur les amateurs de géraniums lierres. Et les tuyaux qui serpentent un peu partout le confirment. D'ailleurs, nombre d'entre eux disposent aussi de bassins, voire de mares. Et même de fontaines « pour la baignade des oiseaux », jardiniers communal, Yves Congnard approuve les plantations de vivaces, « comme les al-téas ou les roses trémières. » Et l'homme de l'art de rajouter : « C'est un plus en terme écologique, ne serait-ce qu'au niveau de l'arrosage. » Tandis qu'Antoine Lambert milite sans relâche en faveur d'un concours de potagers, « à étudier pour l'été prochain. »



#### 1 : L'entretien des espaces verts a-t-il souffert des coupes budgétaires qui sont le lot des mairies depuis 2014 ?

Nous étions trois à s'en occuper depuis vingt ans, deux collègues sont partis et n'ont pas été remplacés. Deux autres agents sont polyvalents, affectés à la voirie et l'entretien des bâtiments communaux. Par ailleurs, Précigné a été au même moment primée pour la première fois au concours régional des villes et villages fleuris. En novembre 2014 exactement, le travail des jardiniers a été récompensé par une première fleur, dont le panneau figure aux entrées principales de la ville. Or, le jury va repasser l'année prochaine : Il va falloir donc tout faire pour la conserver.

#### 2 : Ces contraintes vous ont-elles amené à changer votre façon de travailler ?

Forcément. Pour la gestion des espaces verts a été mise en place la gestion raisonnée. Je m'explique : Dans le centre-ville, ils sont tondus tous les dix jours. Et plus on s'en éloigne, plus nous les gardons à l'état naturel. Un exemple : Seuls les contours sont dégagés au terrain des Lices. Mais à plusieurs exceptions près : Lorsqu'il faut faire place nette pour de grosses manifestations, comme le rassemblement des side-cars à Pâques ou encore le vide-grenier organisé par Créatouva et le Comité des fêtes.

#### 3 : Et qu'en est-il du « zéro phyto », autrement dit l'interdiction totale des produits chimiques ?

La commune a devancé la loi qui rentrera en vigueur en janvier 2017 : Les traitements ont été stoppés au cimetière dès 2010, puis il y a deux ans pour le bourg. Cette suppression est très importante à nos yeux, eu égard aux générations futures. Malheureusement, je vois encore beaucoup de nos concitoyens les utiliser encore. Pire, certains désherbent leurs fossés avec des produits chimiques, ce qui est strictement interdit depuis longtemps. Et redevable d'une forte amende. La propreté de la ville est l'affaire de tous, prenons l'habitude de désherber à la main devant notre porte !





On le savait sportif et bénévole à l'école de foot, aussi webmaster à ces heures, on lui connaissait moins cet étonnant coup de pinceau : En juin à l'Espace Molière, José Demont a présenté vingt-six toiles aux techniques multiples. Devant un public fourni auquel il a expliqué sa démarche dans les moindres détails, ce commercial dans la grande distribution avoue manier la palette depuis sa plus tendre enfance : « *En tant que scolaire, j'ai été lauréat du festival de bande dessinée d'Angoulême* », confie-t-il. Car ce touche-à-tout de talent utilise aussi bien l'huile que l'acrylique, la pointe fine que la bombe pour créer des œuvres très colorées, où transparait également l'émotion.

#### La perspective de nouvelles expositions

En témoignent ces quatre tableaux inspirés du cubisme, ou encore cette marine dont le pointillisme a sans doute nécessité de longues heures de travail. Son peintre préféré ? « *Salvador Dali* », surréaliste dont l'influence se révèle dans les thèmes choisis. Tels ces planètes, ces « *capteurs de rêves* » ou encore cette série de regards de novembre dernier, glanés sur Facebook et que l'artiste a magnifiés. José Demont apporte aussi sa touche personnelle aux décors du Son et lumière sous l'égide de Dominique Renault, décorateur de métier. « *De nombreux amateurs inconnus peignent dans notre secteur* », a révélé Daniel Chevalier : Les murs de la bibliothèque ont de beaux jours devant eux.

#### La Bade en fête avec Zic à Vent



« *Comme le veut la tradition en cette journée du 21 juin, nous avons célébré la fête de la musique au Clos de la Bade* », raconte Nadège Leloup. Et pour ce premier jour de l'été, l'animatrice de la résidence services seniors a fait appel à « *Zic à Vent* » : Aubades et Saynètes se sont succédé dans un répertoire très riche : « *Comme un équilibriste sans filet, l'artiste jongle avec ses instruments durant un même morceau* », se sont étonnés les résidents.

Mieux, Jean-Pierre Blanchet a aussi pimenté son show de tours de magie avec humour : « *Il nous transporte dans un monde merveilleux* ». Aidé de ses multiples instruments tels flûtes, clarinettes ou trompettes, le maître de cérémonie a fort amusé les Anciens. D'autant qu'ils furent ensuite invités à jouer les assistants du magicien : Fous-rires à répétition, avant d'entamer quelques pas de danse avec tout le sérieux dévolu aux grands airs d'autrefois.

## L'effectif du Brass band se renforce



Les temps d'activité périscolaire permettent aux élèves des deux écoles primaires de pratiquer de nombreux sports après la classe. Aux activités culturelles comme la boule ou encore la danse est venu s'ajouter le Brass band. « *Tout le troisième trimestre, une vingtaine d'enfants se sont initiés au chant, aux percussions et à l'usage d'un instrument* », précise Mathieu Chalange, bénévole à la recherche de nouvelles recrues. « *Le but est d'intégrer les plus intéressés à notre formation de cuivres qui existe depuis cinq ans et de l'étoffer.* »

Et ce mardi de juin à la salle des fêtes, les petits nouveaux avaient pris place sur la scène aux côtés des anciens : Ainsi ceux qui jouent d'un instrument depuis seulement trois mois ont-ils pu interpréter déjà quelques morceaux devant les parents ravis : Des comptines telles Au Clair de la Lune mais aussi la musique de Georges de la Jungle avec tout le groupe. Président de l'orchestre de Brass band des Pays de La Loire et parrain de la formation, Nicolas Leudière n'a pas caché sa satisfaction : « *Six élèves de plus se sont inscrits pour la rentrée prochaine.* »

## 70 passagers ont embarqué pour l'Uruguay



Challenge réussi pour l'association l'Entracte, en collaboration avec la municipalité : Fin mars à la salle des fêtes, ce sont soixante-treize spectateurs exactement qui ont embarqué pour l'Uruguay : « *Un bon chiffre pour une première* », selon Alice Orange, directrice artistique de la scène conventionnée sabolienne. En compagnie du comédien Guillaume Ravoire, tous ont partagé une grande aventure, celle d'un jeune paysan normand qui traverse l'Atlantique avec ses bêtes. Mais dans des conditions fertiles en émotions fortes : Vêlage en mer; baptême au passage de l'Équateur : « *Une performance pour l'acteur seul sur les planches pendant une heure et quart* ».

Parmi ces voyageurs d'un soir, quelques résidents du centre Basile Moreau : « *Nombre d'entre eux ont travaillé dans des fermes à la même époque* », souligne Céline Pommier, coordinatrice du Pôle gérontologie. Car auparavant, les souvenirs avaient ressurgi lors d'une animation enjouée avec le comédien : « *Ici au Prévent, nous avons un potager, deux cochons et un âne qui s'appelait Mouton* », se remémore sœur Raymonde. Rires dans la salle comme un avant-goût de la pièce. Diffusé dans le cadre d'un projet de décentralisation, « *Le voyage en Uruguay* » sera donc suivi par une nouvelle représentation, sur les fables de La Fontaine en mai prochain.

## Le 7e Son et lumière ovationné

Chasse à courre, feu d'artifice, polkas et valse sans oublier l'intrigue : Rien ne manquait fin août pour éblouir le millier de spectateurs du Son et lumière. Le grand show culturel de Précigné s'affiche désormais comme la manifestation phare de l'été. « Les temps changent », témoignages...



« Depuis l'an passé, le scénario privilégie l'unité de temps », explique Bruno Morin. « Ainsi, ajoute le président de Notre histoire en lumière, les scénaristes peuvent y intégrer un récit. L'an passé, Anne Donadio et Véronique Vivien avaient écrit une histoire d'amour pendant la première guerre mondiale. Cette année, une énigme policière a servi de fil conducteur : La fiction est venue se mêler à la réalité historique du milieu du XIXe siècle.

Adjoint aux travaux au sein de la municipalité dans le civil, Yves Piniau tient le rôle du taverneur : Il se réjouit de son nouveau métier : « Le café est l'élément incontournable du village, souligne-t-il, mais depuis cette année, les figurants



qui viennent s'attabler en terrasse ont droit à du vrai rosé. C'était une revendication qui a porté ses fruits. Car, sourit-il, depuis que la grenadine a disparu des verres, tous jouent encore mieux leur rôle. »

« Je suis une actrice, dame la jeune Lucie. Ou plutôt une comédienne », corrige-t-elle avec modestie. Le trac, elle connaît : « Juste avant d'entrer en scène, mais ça va tout seul ensuite. » Metteur en scène, Jean-Claude Delaune confirme : « Ne parlons plus de figurants mais de comédiens, tant ils savent s'adapter à la situation », s'enthousiasme-t-il. Car parfois, tout ne se passe pas comme prévu : « Mais le public ne connaît pas le scénario ! »

## Espace Molière : « P'tit Bout lit » ravit les petits



Heureux bambins de Précigné : Depuis que la bibliothèque est passée dans le giron intercommunal, une conteuse vient leur relater une histoire tous les mois. Au printemps, Christiane Brunot a de nouveau capté l'attention d'une vingtaine d'entre eux, « par de petites narrations accompagnées de jeux de doigts, de chansons et de comptines. » Mis en scène pour stimuler l'écoute des petits, « P'tit bout lit » parvient à ses fins et ça se voit : « Les bébés gigotent, sourient et remuent les pieds », se réjouit la bibliothécaire de l'Espace Reverdy.

Un rendez-vous que les assistantes maternelles plébiscitent : « Les nounous viennent ici aussitôt après avoir déposé les autres enfants à l'école », se félicite Jocelyne Poupry. « Mais les petits sont aussi accompagnés de leurs parents ou leurs mamies », indique la bibliothécaire de l'Espace Molière. Comme celle-ci qui a fait le voyage de Bouessay, « parce que les histoires changent d'une bibliothèque à l'autre ». De nouveaux contes figurent au programme, et toujours avec « Monsieur Pouce », chauffeur de salle attiré.

## Sourches : Les couleurs du jardin en famille



Chaque édition des Rendez-vous aux Jardins attire son lot de visiteurs, tous passionnés d'horticulture et de vieilles pierres. Lové dans les méandres de la Fontaine sans fond, le Manoir de Sourches ne manque pas de souvenirs à partager : « Le premier document écrit en notre possession date de 1403, en pleine Guerre de Cent ans », souligne Yves Guilbert-Röed. D'ailleurs, le temps semble avoir marqué le pas dans le jardin médiéval, « où le rouge évoque le Christ et le bleu Marie », explique avec enthousiasme son épouse Solange, intarissable sur ce grand Moyen-âge à la ferveur chrétienne inégalée.

### Un tilleul bicentenaire

Un festival de couleurs que vient compléter le jardin classique avec bonheur, « grâce aux pivoines arbustives que le climat de cette saison a choyées », indique Charles-Edouard. Son frère aîné insiste sur les chatoiements de l'arboretum, des arbres plantés il y a vingt ans : « Ils ont été choisis en fonction de leur feuillage. » Le résultat ? « Une palette de verts du hêtre à la charmille en passant par les ifs. » Ou encore « le févier dont les feuilles virent au jaune. » Sans omettre ce noble tilleul né sous la Révolution dont la ramure salue les visiteurs qui s'en retournent, les yeux pleins de reflets inoubliables.

## Fête de la musique : Séverine chasse la pluie



Quoi de plus efficace qu'un pot-pourri des années quatre-vingt pour faire fuir la morosité ambiante ? Chanteuse à la voix connue de tous les Précignéens pour sa participation à de nombreuses manifestations comme le carnaval ou le foot, Séverine Bourdeau a saisi l'occasion de la fête de la musique pour le prouver. Pari réussi : Accompagnée par son frère à la batterie, épaulée par son compagnon à la technique, Séverine Bourdeau a fait le show devant un public ravi.

### L'an prochain avec le CMJ

Un esprit de famille qui rejoint son sentiment sur cette fête de l'été : « Même s'il n'y a pas foule, je chante pour le plaisir », s'enthousiasme-t-elle. D'ailleurs, la dirigeante de l'orchestre « SèV'Anim » s'était auparavant produite l'après-midi même au Centre médical Basile Moreau. À la grande joie des résidents qui revinrent guincher en soirée. Et comme un prodige du solstice, les nuages prirent le large : « Raison de plus pour remettre ça l'an prochain, avec le Conseil municipal jeunes cette fois ! »

## Les premiers secours enseignés à l'école publique



Du CE2 au CM2, ce sont trois classes de l'école publique qui ont été formées aux premiers secours : « Ces interventions de la Croix-Rouge sont financées par la Communauté de Communes », indique Emmanuel Dehoux. « Elles ont lieu tous les deux ans, de façon à ce que tous les grands partent au collège munis de leur attestation », ajoute l'instituteur. Une sorte de diplôme obligatoire, « au même titre que le niveau d'anglais à la fin du cycle 3. » Ainsi répartis en petits groupes, soixante-dix élèves ont reçu les précieux conseils de Frédéric Poirier, instructeur basé à l'antenne de Sablé-sur-Sarthe.

Assisté d'Alessia Bergues en service civique, « car l'idéal est d'être deux », le formateur a mis des mannequins à disposition des enfants. « Sont enseignés les gestes essentiels en cas de brûlures ou d'étouffements », souligne-t-il. Même pédagogie concernant « l'attitude à adopter face à une perte de connaissance et aux saignements. » Toutefois, a insisté Frédéric Poirier, « Il faut toujours avoir à l'idée que la première personne à protéger, c'est soi-même, la seconde étant la victime. » Et ce dans le cadre des accidents domestiques, pour des élèves désormais qualifiés après deux séances d'une heure et demie.

## Les écoliers éclairés sur le recyclage des ampoules



On savait les médecins parcourir le monde pour soigner la détresse, on connaissait moins l'action de certains ouvriers qualifiés : A la mi-mars, deux d'entre eux ont présenté « électriciens sans frontières » aux élèves de la Voutonne. « Nous intervenons dans trois classes pour montrer les réalisations dans les pays pauvres grâce au recyclage des lampes à économie d'énergie, » ont indiqué ces bénévoles. Une organisation qui se déplace dans les villages défavorisés « pour permettre l'électrification dans les écoles, mais aussi l'accès à l'eau potable. » « Cette opération s'inscrit dans le cadre du développement durable », explique Kareen Batereau. « Pour l'année scolaire en cours, ces ouvriers apportent leur aide et leur savoir-faire au Sénégal, au Kenya et au Laos. » Et pour éclairer les salles de leurs petits homologues africains, « Les classes travaillent avec l'éco-organisme Récyclum depuis six bons mois », ajoute l'institutrice. Le premier défi a été de fabriquer des boîtes pour récolter les ampoules usagées, le dernier s'est concrétisé un samedi matin au supermarché du coin par l'installation d'une borne.

# EDUCATION

## Deux classes ont découvert le milieu marin



« Il n'a plu qu'une fois sur trois jours, se réjouit Sylvie Guyard, et par chance la matinée consacrée à la fabrication de cerfs-volants au centre ». De Préfailles où avait lieu la classe de mer des CP et CE1, la directrice de l'école de la Voutonne est revenue aussi ravie que ses élèves : « De nombreuses animations figuraient sur le planning, tels que la collecte des algues et bien sûr la pêche à pied ».

Mais les élèves ont aussi été sensibilisés aux problèmes de pollution, « ainsi qu'à celui des rejets de produits toxiques ». Ils en ont profité pour préparer un spectacle sur le milieu marin pour la fête de fin d'année. Sans oublier d'envoyer une carte postale de remerciements à tous ceux qui ont financé l'expédition : Les parents, le Conseil local, l'Amicale de l'école et la municipalité pour un total de huit mille €.

## Un défi écolo relevé à l'école publique



En mars dernier déjà, les élèves de Kareen Batereau avaient installé une borne au supermarché du coin (voir ci-contre). Cette fois, ce sont ceux d'Emmanuel Dehoux qui ont déposé un fronton dans un magasin d'outillage : « Cette action couronne une année scolaire de travail sur la récupération », se réjouit l'instituteur. Celle des ampoules usagées en l'occurrence, « dont la classe a raconté la vie dans un petit livre scientifique qui les a passionnés. »

Le défi Recylum ? « Récolter des fonds pour électrifier des villages pauvres dans le monde. » Grâce à lui, l'association a déjà réalisé sept missions : « Cette année, les travaux se déroulent en Afrique et en Asie. » Des électriciens bénévoles sont envoyés là-bas : « Si vous voulez les aider, les points de collecte sont placés dans les grandes surfaces, les déchetteries et les magasins de bricolage », ont exhorté les écoliers.

### Journée Grand Nord à l'école de La Voutonne



Sous le préau un tipi, des raquettes de marche ainsi qu'un traîneau, de quoi surprendre les élèves ce vendredi de mai : « Au contraire, « Ces objets leur sont familiers, car toutes les classes du primaire ont suivi la Yukon Quest sur Internet », explique Kareen Batereau. Une course fantastique de 1600 km à travers l'Alaska dont les grands vainqueurs ont raconté le quotidien : « Pas question de faire du feu sous un igloo, sourit par exemple Mathias Burgos, les Inuits mangent du phoque cru ». Exclamations des écoliers qui trépignent d'impatience à l'idée de rencontrer d'autres héros, ceux à quatre pattes.

Car douze chiens tels le Husky de Sibérie ou encore le Malamute Groenlandais accompagnaient nos deux aventuriers dans leur traversée. Tous ont été présentés un par un aux enfants ravis : « Le suivi de cette aventure a permis d'aborder en classe de multiples notions, détaille Emmanuel Dehoux, comme l'histoire et la géographie bien sûr, mais aussi les sciences et l'environnement ». Et avec un intérêt particulier pour la faune. « Nos animaux sont très proches des loups », lance Sébastien dos Santos. Admiration sans bornes du jeune public et en prime, bref hurlement du chef de meute qui confirme.

### Rentrée : Onze classes et pas une de moins



« Le compte est bon » : Sous le coup d'une éventuelle fermeture, l'école de la Voutonne a fait sa rentrée avec le même nombre de classes que l'année scolaire précédente : « Maternelle et primaire réunissent 276 élèves répartis en onze classes », indique Sylvie Guyard. De nouveaux rideaux posés, des sols refaits ainsi qu'une nouvelle peinture chez les CP CEI ont redonné un coup de jeune à la communale pendant l'été. De quoi accueillir dans les meilleures conditions ses nouveaux collègues : Amandine Perret en maternelle et Cécilia Méret en primaire. Sans omettre Sandrine Guillemet qui assure la décharge de direction les lundis et mardis.

À ces nouveaux visages s'ajoute celui de Fanny Gaubert comme assistante maternelle, tandis qu'une aide administrative épaulera bientôt la directrice « pour le secrétariat, la bibliothèque et la vie de l'école en général. » Sécurité routière et citoyenneté figurent au programme, tout comme la calligraphie et les arts visuels pour les CM dans le cadre des interventions de la CdeC. « Les CEI démarrent les séances au centre aquatique dès la mi-septembre, a prévenu Sylvie Guyard, tandis que le recyclage des ampoules continuera avec le cycle 2 cette année. » Point fort de cette année scolaire, « Les CM partiront en classe de mer à l'occasion du Vendée Globe. »



Comme chaque année au printemps, les portes de la « communale » se sont ouvertes aux parents. Dans toutes les classes de maternelle, jeux et petits gâteaux attendaient les futurs élèves de la Voutonne. De son côté, Sylvie Guyard prenait les inscriptions auprès des parents : « Plus d'une dizaine a été enregistrée ». A l'époque sur la liste des établissements qui devaient perdre une classe à la rentrée, l'école y a échappé grâce à un nouveau comptage de fin d'année.

Les portes ouvertes sont aussi l'occasion de dévoiler le projet d'école : Le développement durable mais aussi l'éducation morale et civique, « dont l'objectif est d'associer la formation du futur citoyen et celle de sa raison critique. » Professeur de musique, Mathieu Chalange est revenu enseigner dans le cadre des temps d'activités périscolaires. Les voyages de juin ont été en phase avec les apprentissages : « Le Manoir de la Cour pour les CE et le château du Clos-Lucé pour les CM. »

### Un bien beau défilé



Chez les élèves de l'école publique, point de manifestation statique à l'occasion de la fête de fin d'année : Toutes les classes ont une fois de plus défilé en costumes. Tenue par Séverine Bourdeau, la sono a fait danser les plus grands d'abord sur des airs bretons ou tziganes. Chevaliers intrépides et pirates des Caraïbes se sont partagé les faveurs des petits de maternelles, tandis que de nombreux stands de jeux parsemaient les deux cours de récréation.

Animateur au micro, François Joliveau a mis à profit l'événement pour battre le rappel : « Beaucoup d'enfants partent au collège cette année et leurs parents sortent du bureau », a fait remarquer le vice-président du CLPE. De son côté, La vice-trésorière a partagé une information concernant le risque de suppression d'une classe. « Les effectifs sont là, elle est sauvée. » Un bonne nouvelle de fin d'année qui a rendu la fête plus joyeuse encore.



Une jolie vache et une brebis frisée en guise d'hôtesse d'accueil au portail, de quoi piquer la curiosité des parents d'élèves en ce samedi travaillé : Et de fait, une quinzaine de familles ont franchi les portes ouvertes de l'école Saint Joseph Saint-Jean. Ce dont s'est réjoui Alain Brillet, « car nous avons validé une dizaine d'inscriptions. » Pour mettre en avant « le côté familial et la structure à taille humaine de son établissement », le directeur et ses collègues avaient parsemé l'espace scolaire des productions colorées de leurs élèves : Une grande exposition sur le thème de l'année, « la campagne grandeur nature. »

Du coup papillons et libellules côtoyaient les animaux de la ferme pour cette matinée d'information, « où le personnel comme les écoliers ont joué le jeu, pour montrer à tous une école vivante. » Depuis, un jeu flamboyant neuf a été monté pendant les vacances de Pâques pour les petits de maternelles. Début par l'arbre aux expressions des CM avant de partir : Comme « avoir les deux pieds dans le même sabot », tel n'est pas le cas de Saint-Jo !

### Dame Nature s'invite à la kermesse



« La campagne grandeur nature » : Après une classe de découverte au fin fond du Poitou, le thème de l'année de l'école Saint-Jean Saint Joseph est monté sur les planches à l'occasion de la kermesse. Ainsi rien d'étonnant à voir les enfants conduire de mini-tracteurs par exemple, ou encore exécuter la danse des canards. Fut aussi récité un conte musical créé de toutes pièces lors du séjour, et auquel le public nombreux a réservé de chaleureux applaudissements.

Démarrant leur spectacle sur les Quatre Saisons de Vivaldi, les grands ont enchaîné sur une parodie des Bronzés et emmené les parents sur la route d'Ibiza. Sans omettre de rendre un hommage à Prince avec Purple Rain. Tout comme à leur maître pour les CM2 avant de partir au collège. « Nous lui avons offert la miniature de la formule 1 de Michel Vaillant ». Car Alain Brillet qui pilote l'école possède aussi toutes les bandes dessinées de ce héros des 24 Heures.

## Voyage en terre inconnue pour les écoliers de Saint-Jean



Aux confins du Poitou et du Limousin et au cœur de la vallée de la Gartempe, le Centre de Lathus-Saint-Rémy se situe dans une région bocagère sur les premiers contreforts du Massif central. De la moyenne section au cours moyen, tous les élèves de l'école Saint-Jean Saint-Joseph se sont rendus dans ce cadre enchanteur pour y effectuer de multiples activités. À commencer par la descente du cours d'eau en kayak : « Deux heures et demi de pagayage et deux passages de rapides en bord d'écluse », s'enthousiasme Alain Brillet. Et un exploit sous un ciel peu clément.

Car les pluies ayant gonflé la rivière « nous avons continué avec un second groupe sur un étang tout proche », poursuit le directeur. Tandis que les petits sont partis à la découverte de la ferme, leurs aînés se sont initiés à l'escalade. Poneys, spéléologie ou tir à l'arc, rien ne manquait au programme qui privilégiait la découverte de Dame Nature. « Mais du temps fut aussi consacré au travail manuscrit : avec les courriers envoyés aux familles ». Un voyage en terre inconnue dont tous sont revenus avec une âme d'aventurier, « et surtout de solides connaissances sur l'environnement. »

## École Saint-Joseph Saint-Jean : 107 élèves pour cinq classes



« L'école Saint-Joseph Saint-Jean est heureuse d'accueillir de nouvelles familles » : Ainsi Alain Brillet a-t-il débuté son traditionnel discours de rentrée. Un établissement qui connaît chaque été des travaux d'entretien grâce aux parents bénévoles, « telles la taille de nos arbres ou encore la pose de dispositifs anti-pince-doigts sur les portes. » Mais ce dont le directeur est le plus fier, « c'est cet abri à l'entrée de l'établissement, qui a été financé par le barbecue de l'Ogec de la piscine. » Une fois l'équipe enseignante inchangée présentée à tous, Alain Brillet a dévoilé le fil conducteur de l'année scolaire : « l'invitation au voyage. »

105 élèves vont plancher sur ce thème, par le biais de sorties au centre culturel. Chacune des cinq classes travaillera aussi sur un sujet bien défini : « La sécurité routière pour les petits de maternelle, la citoyenneté pour les MS et GS. » Alors que le vivre ensemble a été choisi pour les CP, « les CE1-CE2 ainsi que les CM passeront un permis, le piéton pour les premiers, l'Internet pour les seconds. » À ce programme viennent s'ajouter les interventions extérieures : « De l'escrime du CP au CE2, du chant et de la musique pour les CM2 ». Sans oublier le centre aquatique dès décembre et la piscine en juin, une riche année en perspective.

## Remise des grades au viet vo dao



Avec trente-cinq licenciés contre quarante l'an passé, les effectifs ont légèrement baissé. Toutefois, « cette saison qui s'achève a montré la solidité de notre club dans un contexte économique incertain », a lancé Didier Jousse avant de proposer le choix d'une nouvelle fédération : « le club ne reçoit aucune aide financière de la FFKDA (Fédération Française de Karaté) », a-t-il déploré. Aussi le président a-t-il annoncé le choix d'opter pour la Fédération française du Sport travailliste (FFST), sur les conseils d'Alain Hubert, un des deux maîtres avec

Patrick Tessier.

Avant de laisser la place à Nadir Madoukali, il a rappelé les événements de l'année : « Quatre stages dont deux se sont déroulés ici en décembre et février, les passages de grades avec le club de l'Huisserie début juin puis la sortie au Puy du Fou. » Outre le nouveau président, le bureau a ensuite élu Dylan Bourgaît comme trésorier, le poste de secrétaire revenant à Isabelle Bourgaît. Les trois entraîneurs, Didier Gagneux, Dylan Boivin et Alexis Carré ont donné rendez-vous à tous à la rentrée.

## Tennis : Les jeunes ont le vent en poupe



« Graines de champion » : Le tournoi Open de juin dernier l'avait laissé présager, le rêve est devenu réalité. En championnat de printemps, l'équipe 15-16 ans encadrée par Florent Fronteau et composée de Corentin Bosteau, Yvan Niss, Antonin Fronteau et Baptiste Ménard a fait très fort : La voici promue au rang de championne de Sarthe, pas moins, en deuxième division. « Après avoir fini première de sa poule en gagnant tous ses matchs, elle a battu le tennis-club béloinois 2 à 1 en finale », précise Marivie Moreau.



Plus encore, l'équipe 13-14 ans qui regroupe Fantin Allard, Matthieu Grall, Louis Lechat, Florian Du Reau et Noé Moïsa a terminé deuxième de sa poule en première division : « À égalité de points avec les premiers mais la différence de points s'est faite au set average », détaille la présidente comblée. Sans omettre deux jeunes qui ont brillé au tournoi de Sablé : « Matthieu Grall l'a remporté en 13-14 ans et Pierre Lechat en 15-17 ans. » À l'image des légendaires Quatre Mousquetaires, la relève semble bien assurée.

## Tennis : Quarante joueurs au tournoi interne



Moment très attendu chez les aficionados, le match entre les meilleures raquettes s'est tenu le 30 avril : La finale femmes a été remportée par Marivie Moreau sur Julia Lemée (6/3, 6/0), parmi treize compétitrices. Un tournoi interne plus disputé chez les hommes, puisque vingt-huit en ont décousu de part et d'autre du filet de la salle omnisports. Champion en titre, Damien Étourmy s'est incliné devant Cédric Horpin (7/5, 6/3) à l'issue d'un match fertile en rebondissements.

### Une participation élargie

Auréolée de nouveau, Marivie Moreau n'a pas pour autant omis de souligner « les beaux matchs des demi-finalistes », Audrey Perchappe et Delphine Trudelle pour les dames, Jean-Yves Morin et Frédéric Horpin pour les messieurs. « Nous avons inclus les non classés jusqu'à trente-cinq avec trois poules, indique la présidente de l'USP tennis, ce qui a permis aux jeunes de participer dès quatorze ans ». Un bon entraînement pour le tournoi open cette fois, qui s'est déroulé du 28 mai au 12 juin.

## L'Open de tennis a révélé de jeunes espoirs



Issus de Précigné ainsi que des communes alentours, les fans de la balle jaune furent encore nombreux à participer à l'Open du club de tennis. Toutefois, c'est un joueur de Châteaubriant qui l'a emporté chez les hommes cette année : David Fossé (15) a battu Jérôme Langlois (15/2), sur le score de 7-6 et 6-1. Alors que quarante-deux hommes ont disputé cette compétition, vingt-huit femmes étaient inscrites : La Sabolienne Valérie Sorlin (15/3) emporte la coupe après une finale contre Louise-Marie Poirier (15/2) de Château-Gontier en 6-3 et 7-6. Des trophées remis par Agnès Hérouin, élue aux associations.

Arbitre du club, Jean-Yves Morin a souligné les belles prestations de jeunes Précignéens, tels Bastien Guillet et Corentin Dentier « qui ont traversé le tableau ». Autrement dit une sorte de promotion, « puisqu'ils sont passés de la série quatre à la trois », précise de son côté Marivie Moreau. La présidente a aussi mis l'accent sur « les consolantes », qui ont permis à Fantin Allard, 14 ans, d'accéder en finale tout comme Audrey Lancelleur. Quatre-vingt-cinq matchs en tout qui ont offert de beaux échanges au public, comme en demi-finale celui de Julien Jeauffre et Miguel Pinau, coordinateur local des tickets-sports.



Il ne se passe pas six mois sans qu'Amandine Fouquenet ne réalise de nouveaux exploits : Lycéenne de seize ans, la jeune Précignéenne a connu ses premières heures de gloire dès 2011 : Classée 4e à l'arrivée du cross Ouest-France, l'athlète locale a ensuite enchaîné les titres. En témoigne celui de championne régionale de saut en hauteur glané le 31 mai dernier à Angers. Ou encore ce superbe lancer de disque à plus de 28 mètres, lors des régionaux scolaires UGSEL en juin.

À Brest, Amandine a fait briller les couleurs du Lycée sainte-Anne : « avec une 4e place en hauteur », se réjouit-elle. Mais une petite déception : « Ce classement de 5e des 800 m, alors que j'ai mené la course et été battue dans le sprint final. » Pas de quoi entamer la joie d'Hervé Pondard, son professeur de sport. « Amandine a disputé l'heptathlon à Laval début juin », a indiqué Emmanuel Fouquenet, son père et premier supporter. L'occasion d'étoffer encore un palmarès déjà bien garni.

## Soixante-dix coureurs au Souvenir Daniel Amboise



Organisée par le comité de challenge cycliste, la course du souvenir Daniel Amboise a rassemblé soixante-dix dossards. Long d'un peu plus de trois kilomètres, le circuit proposait de quinze tours pour le cinquième groupe, à vingt-cinq pour le premier : Presque quatre-vingt-deux km brillamment parcourus par le vainqueur de l'épreuve, Aurélien Dheruelle. Une passion de famille puisque son frère David terminait également 1er dans la seconde catégorie cette fois : « Ils sont arrivés main dans la main », commente Stéphanie Bodereau.

Une présidente fière des locaux : « Samuel Chandelier qui s'est placé quatrième, sans omettre Noël Bleu qui franchit la ligne d'arrivée en huitième position. » Furent aussi saluées la victoire de Tony Gomer, ainsi que Michel Maudet et Jean-Marie Philippot qui n'ont pas démerité, tous deux à plus de soixante-quinze ans. Les jeunes n'étaient pas en reste : Du club de la Ville d'Allonnes, Hugo Leguay finit premier cadet, tandis que les lauriers juniors reviennent à Paul Hersant de Bonnetable. En résumé, « Seules les averses ont freiné les coureurs ! »

## Au tournoi de judo : Vingt clubs aux prises



Jeunes judokas et leurs familles supportrices, arbitres concentrés et entraîneurs sur le qui-vive, ils étaient plus d'un millier ce dimanche d'avril à se presser entre les murs de la salle Robert Courtaugis. En lever de rideau de ce tournoi amical et de bon matin, les poussins ont d'abord fait montre de leur adresse. Sans oublier les sportifs handicapés du centre Basile Moreau et de la Sassa (Sport adapté Sablé Solesmes Asnières), qui disputaient là un grand prix régional pour la première fois : « Un succès, se félicite Jacques Étourmy, cette rencontre annuelle a comptabilisé cette année près de trois cents inscrits de quatre à quatorze ans. » Pour le président d'honneur, une belle façon de démarrer l'année du trentième anniversaire du club local, fier de plus d'une vingtaine de ceintures noires.

Car forts de leur expérience, les tatamis de Précigné ont attiré pas moins de vingt clubs de la Sarthe. De Marolles à Conlie, en passant par Brûlon ou Pontvallain : « Les enfants sont très fiers de recevoir une médaille sur le podium, devant les photographes », se réjouit cette mère de famille. Toutes plus belles les unes que les autres, les coupes ont été distribuées aux participants jusqu'au dernier par Jimmy Eustache, l'ancien président. Le premier ? « Précigné remporte le trophée EURL Citi pour la troisième année consécutive », se réjouit Mathias Étourmy. L'occasion de le garder définitivement dans la vitrine du dojo. « Mais nous en faisons cadeau au deuxième du classement », annonce l'entraîneur magnanime. Une remise en jeu applaudie par les judokas en herbe de La Flèche.

## Judo : Les ceintures hissent les couleurs



Effectifs au grand complet lors de l'assemblée générale du judo et pour cause : Devant des tribunes pleines à craquer, la remise des ceintures a rassemblé plus d'une centaine de licenciés comme tous les ans en fin de saison. À commencer par les judokas de la Sassa (Sport adapté Sablé Solesmes) très applaudis, suivi de tous les jeunes des poussins aux cadets : « Les premiers ont participé à de nombreux tournois et se sont classés dans les cinq premiers à chaque fois », s'est réjoui Mathias Étourmy. La clé du succès et des prouesses qui laissent augurer un avenir prometteur sur les tatamis locaux.



D'ailleurs, l'entraîneur a mis en exergue les trente ans du club qui se classe 12e sur trente-huit : « Une légère petite baisse qui n'a pas empêché le passage d'une troisième ceinture noire à la deuxième dan avec Joris Bazot. » Le bureau s'est félicité quant à lui du succès du tournoi annuel qui a mis aux prises 250 participants : « La quasi-totalité d'entre nous repartent pour l'an prochain », a indiqué Jennifer Geslin, secrétaire. Auréolées de leurs médailles, Jade et Aurore Marteau ont ensuite offert une démonstration aux enfants subjugués. Tous fiers d'être montés en grade et impatients d'en faire bientôt tout autant.

## Beau parcours des U15 en Coupe



Les finales des coupes et challenges du district U15 et U18 se sont déroulées en juin au stade Robert Courtaugis : Quatre matchs à l'affiche dont celui des locaux de moins de quinze ans qui se sont hissés jusqu'au sommet de la compétition, devant une foule de supporters : « Cette réussite découle directement de la dynamique de l'école de football », a déclaré Pierre-Jean Lardeux. Et d'ajouter : « Tout comme la remontée de l'équipe senior, finaliste en 2e division départementale ».

Le président passe ainsi le relais avec la satisfaction du devoir accompli, même si les U15 ne sont pas parvenus à battre l'équipe de Sargé-lès-Le Mans. Son successeur ? Stéphane Jubault, un membre bien connu de l'USP football mais aussi de tous pour avoir animé dernièrement le Tournoi de Pentecôte. Épaulé par Jean-Louis Selvon pour les jeunes, nul doute que le nouveau patron du ballon rond poursuivra les actions engagées, telles celles des « principes éducatifs chers à l'école de football ».

## Pas de miracle pour les Diables Rouges



Avec une moyenne d'âge qui oscille autour des 22 ans, L'équipe phare de l'USP foot représente un réel potentiel. Peu de temps après la reprise de l'entraînement, n'ont-ils pas déjà battu leurs homologues de Loué, classés bien plus haut ? Mais ce dimanche, les jeunes d'Anthony Chanteau se sont retrouvés face à un gros morceau : « Entre les joueurs de La Suze et les nôtres, il y a cinq divisions d'écart, explique Mathieu Bodin, c'est énorme. »

Et le trésorier de l'USP d'ajouter : « En termes de comparaison, nos chances de l'emporter sont encore moindres que dans le cas d'un match Le Mans-Paris Saint-Germain. » Et de fait, David n'aura pas fait tomber Goliath cette fois, avec un score de 6 à 0 à la fin de la rencontre. Mais c'est déjà une prouesse d'être allés si loin dans ce deuxième tour de la Coupe de France : « En plus, ils ont tenu trente-cinq minutes sans encaisser un but ! »

## Record de ploufs battu à la piscine des Lices



Trente-cinq degrés à l'ombre, trois cents baigneurs dans l'onde : « Déjà presque deux cent quatre-vingts entrées ce mercredi 24 août », précise Fanny Gaubert qui gère l'accueil. « Certains viennent juste pour se dorer au soleil sur les pelouses », détaille-t-elle. « Un ventilateur ne serait pas de trop », glisse de son côté Monique Boivin : Faire les cent pas pour distribuer les paniers, « ça donne chaud ! » Les yeux rivés sur le petit bassin où s'ébrouent les bambins, Florian Delorme veille au grain : « En plus, la piscine connaît toujours un pic de fréquentation au retour des vacances », souligne le maître-nageur couvert d'ambre solaire. Pour l'épauler et du haut de la « chaise-haute », Chloé Cogaïn scrute les jeunes qui jouent dans le grand bassin : « ça demande de la concentration, » assure la future étudiante embauchée pour deux mois. Mais elle est prête « à recommencer l'an prochain ». Même volonté au bar où les barquettes de frites défilent sur le comptoir. Aujourd'hui, ce sont les parents d'élèves de l'école publique qui assurent la permanence : « Nos clients sont de Précigné mais aussi des communes proches, ils viennent pour l'ambiance familiale ». Et sans doute aussi pour le décor de la piscine, lovée dans un écrin de tilleuls centenaires.

## Piscine des Lices : Une saison remarquable



La tradition veut que chaque année en fin de saison, les élus partagent le verre de l'amitié avec le personnel de la piscine : A savoir quatre salariés en permanence dont deux sur les plages. Et deux à l'accueil, sans oublier jardiniers et techniciens. Mais ils étaient beaucoup plus nombreux ce mercredi soir à écouter Jean-François Zalesny exprimer sa satisfaction : « Les associations ont organisé un barbecue pour 300 convives tous les vendredis soirs de juin à septembre, tout en assurant la permanence au bar ». Et d'ajouter : « De cette nouvelle expérience est ressortie une grande cohésion entre elles. »

« Les bénéficiaires seront investis dans du matériel pour la prochaine saison, a indiqué de son côté Agnès Hérouin, comme des planchas par exemple. » Et l'adjointe en charge des associations de se réjouir à son tour de l'esprit d'équipe qui a animé cette période estivale : « Bénévole de la première heure, Génération Mouvement est même revenue donner un coup de main pendant la canicule. » Une saison d'exception qui voit couronner le travail de plusieurs années : « Désormais, ça roule tout seul », a conclu le maire. Donc rendez-vous l'an prochain pour les jeunes amateurs de frites et les fans des barbecues.

*Instants d'années...*

*Le centre de loisirs au cours des années 70*



*Ecole Saint-Joseph année scolaire 1963-1964*

